

Proposition d'édito pour le journal : Combattre l'accord Merkel/Hollande/Tsipras !

Une semaine après la victoire du NON au référendum, Tsipras a capitulé devant la Troïka. Il accepte un accord bien pire que celui qui a été rejeté par le peuple grec. En s'enfermant dans une logique de négociation et en excluant toute rupture avec la Troïka, il s'est condamné à accepter un accord ignoble. On sait désormais que Varoufakis avait proposé de prendre des mesures unilatérales, notamment en réquisitionnant la banque centrale grecque. Il a été viré pour cela : pas question de contester les décisions de la Troïka ! Le bilan de six mois de négociations est terrible : les mesures d'austérité sont aggravées et la Grèce est placée sous tutelle. Aucune mesure importante ne pourra être prise sans l'aval des « institutions » et un fond sous supervision européenne sera chargé de liquider les actifs publics grecs.

La capitulation soulève l'indignation de nombreux Grecs. L'enjeu sera de vaincre la résignation et de construire un tous ensemble pour empêcher l'application de cet accord. Tsipras n'a pas de mandat populaire pour devenir le gouverneur de la Troïka en Grèce. Il n'a pas de mandat non plus pour s'appuyer sur les saigneurs de la Grèce (Pasok, Nouvelle Démocratie...) pour imposer une thérapie de choc.

Nous sommes totalement solidaires des travailleurs grecs qui se mobilisent contre cet accord dans des conditions très difficiles. Et nous tirons une leçon de ces six premiers mois du gouvernement Tsipras : la rupture avec l'austérité est impossible sans rupture avec le capitalisme et ses institutions (nationales et européennes). En finir avec l'austérité exige de rompre avec la Troïka, d'annuler la dette publique, de nationaliser les banques et les secteurs clé de l'économie. Cela passe par le contrôle des travailleurs sur les moyens de production, sur le commerce extérieur, sur la monnaie. Il faut mettre les capitalistes hors d'état de nuire et compter sur nos propres mobilisations pour vaincre tous les obstacles que les capitalistes dresseront pour garder leur main-mise sur nos vies.

Elu-e-s P3 et P5 du comité exécutif du NPA